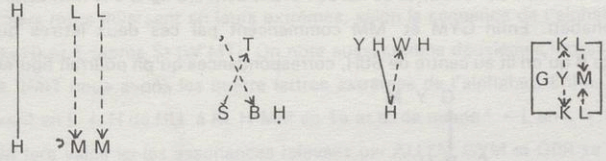
BN 74 (1994)

Louez YHWH, toutes les Nations!
Etude structurelle du Psaume 117

Pierre Auffret - Lyon

Le Ps 117 est si court que peu d'auteurs se sont attardés sur sa composition. Dans le récent commentaire de L. C. ALLEN on trouve résumé comme suit l'état de la question auquel font suite quelques remarques complémentaires: "Dahood (...) has noted the chiastic structure of the psalm, with YHWH in the first and fourth cola and pronominal suffixes in the second and third. One might add the double *lamed* at the beginning of the first and the end of the fourth. V 1 is marked by perfect synonymous parallelism, while v 2 has his own chiasmus, with *ḥsdw* and *'mt* adjoining. External parallelism is apparent in the assonance of *gwym* and *gbr*, and of *'mym* and *'mt*"[1]. Ces remarques sur le *lamed* redoublé et les assonances en appellent à notre avis beaucoup d'autres de même ordre. L'enquête, une fois menée systématiquement, nous révélera soit d'autres indices des structures relevées par DAHOOD et ALLEN, soit même d'autres structures. Ce court psaume nous apparaîtra alors comme un joyau merveilleusement travaillé. Nous y considérerons successivement chaque verset, puis l'ensemble.[2]

Que le v 1 respecte un parfait parallélisme synonymique, c'est là chose manifeste. Ce qui par contre n'a pas été remarqué, c'est un certain agencement concentrique du matériau consonnantique de ce verset. Faisons-le voir dès l'abord par un tableau que nous nous appliquerons ensuite à commenter:



Dans ce tableau les traits pleins joignent entre elles des lettres identiques soit H, K, L), et les traits interrompus des lettres successives dans l'alphabet, la flèche indiquant le sens de la succession(ʾ/B, H/W, L/M Š/T)[3]. De HLL à H'MM, aux extrêmes, outre les lettres initiales identiques, nous lisons aux termes les douzième et treizième lettres de l'alphabet, dans cet ordre, ici et là

---

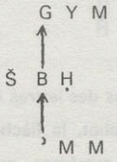
[1]Leslie C. ALLEN, Psalms 101-150, WBC 21, Waco (Texas) 1983, p. 117.

[2]ALLEN (pp. 116 et 117) rappelle que le pluriel *'mm* et le verbe *šbḥ* sont probablement des aramaismes, lesquels pourraient constituer des indices pour la datation du poème. Mais il se pourrait aussi que ces termes aient été choisis pour servir aux structures telles que nous allons les dégager ci-dessous (avec les correspondances de *H'MM* à *HLL* et *GYM*, et celles de *ŠBḤH* à *T, W'MT* et *ḤSD*).

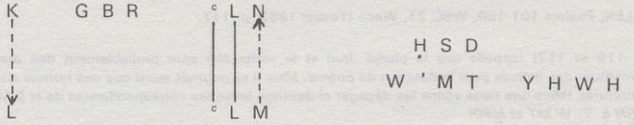
[3]Pour ne pas compliquer le tableau, nous n'avons indiqué ni *h* + *w* dans le nom divin, ni K + L dans *kl* (2 fois).

redoubléss (LL--➤MM). De 'T YHWH à ŠBḤH KL, nous lisons au terme ici et là les onzième et douzième lettres de l'alphabet, soit ses lettres centrales, K + L. Au début nous avons, se croisant ici et là, d'abord les deux premières lettres de l'alphabet, ' en première position ici, B en deuxième position là, puis, en inversant l'ordre de l'alphabet, ici T en deuxième position, là Š en tête: '.T/Š.B. De YHWH au pronom suffixe qui lui correspond on notera que des deux lettres centrales du nom divin la première n'est autre que celle du pronom (H), la seconde celle qui lui fait suite dans l'alphabet (W). Quant à GYM au centre, ses deux dernières lettres s'enchaînent, selon l'ordre alphabétique, à KL au terme des deux lignes qui l'entourent, Y précédant K (dixième et onzième lettres de l'alphabet), L précédant M (douzième et treizième lettres). Quant aux lignes extrêmes, nous voyons qu'elles commencent par une lettre identique et s'achèvent par des lettres successives dans l'alphabet, et inversement pour les deux lignes qui entourent GYM: elles s'achèvent par deux lettres identiques, mais commencent par deux couples de lettres successives dans l'alphabet. Pour ce qui est de ces dernières, on voudra bien noter que le texte utilise les quatre lettres extrêmes ('.B/Š.T) et les quatre lettres centrales (Y.K.L.M) de l'alphabet aux débuts et fins des quatre lignes extrêmes comme au terme de GYM. Dans les trois lignes centrales nous avons ainsi au début des deuxième et quatrième les lettres extrêmes de l'alphabet et au terme des trois les quatres lettres centrales de l'alphabet.

Ajoutons quelques remarques complémentaires. La première et l'avant-dernière lignes s'achèvent toutes deux avec L, mais, si l'on fait abstraction de l'article, la deuxième et la dernière commencent par un mot de lettre initiale aleph ('T, 'MM). De la deuxième à l'avant-dernière, puisque KL est constitué par deux lettres successives dans l'alphabet, on pourra dire aussi que de KL à KL se croisent les enchaînements K/L et L/K (ordre inverse). De HLL à KL de la deuxième ligne, on notera l'enchaînement L/K (inverse de l'alphabet), et de KL de l'avant-dernière ligne à H 'MM celui de L/M (dans l'ordre de l'alphabet). Enfin GYM et 'MM commencent par ces deux lettres qui dans l'alphabet encadrent ce B qu'on lit au centre de ŠBH, correspondances qu'on pourrait figurer ainsi:



Le verset 2 lui-même semble présente un certain agencement structuré des consonnes, qui ici se trouve coïncider largement avec le chiasme relevé par ALLEN. Relevons d'abord lesdites consonnes dans le tableau suivant:



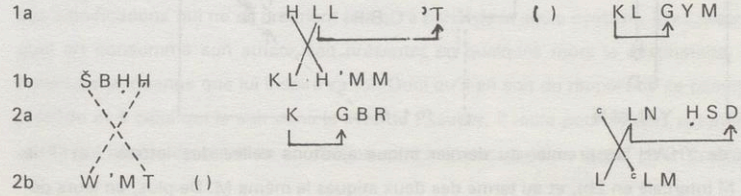
Outre les lettres identiques et correspondances selon l'ordre alphabétique indiquées entre les lignes extrêmes dans le tableau ci-dessus, on notera que, d'une façon symétrique, en ᶜLN et ᶜLM

. d'une part le ᶜ initial appelle S au centre de ḤSD, comme la lettre le précédant dans l'alphabet,

. d'autre part le L qui suit appelle M au centre de 'MT, comme la lettre lui faisant suite dans l'alphabet.

De plus ḤSD et 'MT finissent l'un et l'autre par une dentale. On pourrait encore relever que de même que M, au centre de 'MT, appelle, selon l'ordre alphabétique, N au terme de ᶜLN, de même et symétriquement S au centre de ḤSD appelle ᶜ au début de ᶜLM. Il reste qu'ici GBR et YHWH ne sont pas pris en compte et que notre proposition reste donc moins convaincante que pour le premier verset.

Qu'en est-il à présent si nous tentons de prendre en compte, toujours du même point de vue, l'ensemble des deux versets? Rappelons la remarque de ALLEN sur les assonances entre GYM et GBR, puis 'MM et 'MT. Elles nous suggèrent un agencement parallèle entre nos quatre stiques. Examinons ce parallèle. Il nous semble pouvoir nous appuyer sur les faits que nous mettrons en valeur dans le tableau suivant qu'il nous suffira ensuite de commenter:



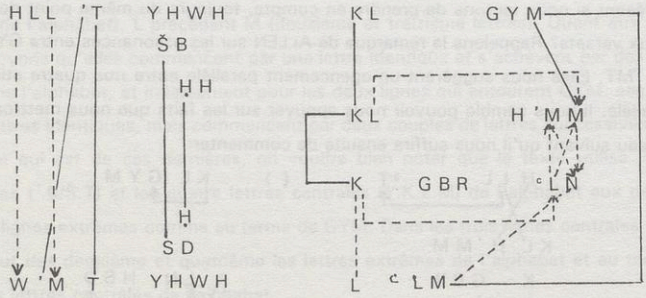
Les parenthèses indiquent l'omission de YHWH. De 1a à 2a on notera, selon un ordre inversé d'ici à là,

. d'une part L (au centre de HLL et ᶜLN) et une dentale au terme du mot suivant ('T, ḤSD),

. d'autre part K et G initiales dans KL GYM au terme de 1a et K GBR au début de 2a. De 1b à 2b les premiers mots inversent en leurs extrêmes, selon la séquence de l'alphabet, Š et H (ŠBḤH) et W (après H) et T (après Š) (W'MT). On note aussi comme deuxièmes lettres B et ', si bien que de ŠB(Ḥ) à '(M)T nous avons les quatre lettres extrêmes de l'alphabet. Enfin, de même que H + L s'inversent en L + H de HLL à KL HᶜMM en 1a et b, de même ᶜ + L en L + ᶜ de *ᶜLN* à *LᶜLM* de 2a à 2b. On fera valoir ici les assonances relevées par ALLEN: GYM et GBR se lisent respectivement au terme de la et au début de 2a (après K), 'MM et 'MT au terme de 1b et au début de 2b (après W). Toutes ces remarques laissent percevoir un certain agencement parallèle entre nos deux versets, les premiers et les seconds stiques s'appelant respectivement. Si à partir des rapports ainsi suggérés par le jeu des consonnes, nous en considérons à présent les contenus, nous pouvons faire les quelques remarques que voici. De même que KL H 'MM, correspondant à KL GYM (lettres initiales K et G), est articulé à HLL (inversion LH/HL), et donc pas seulement à ŠBḤH dont il est le sujet, de même LᶜLM, correspondant à K GBR (lettres initiales K et G), est articulé à ᶜLN ḤSD (inversion ᶜL/Lᶜ), et non seulement à W'MT qu'il qualifie directement selon la syntaxe. Le rapport suggéré entre W'MT et ŠBḤH (à partir des lettres extrêmes) rappelle utilement que l'invitation faite en 1b a sa motivation explicitée jusqu'en 2b. Toutes ces suggestions structurelles sont loin d'être sans signification. Le texte, pourrait-on dire, nous avertit qu'il ne faut point perdre

son souffle entre 1a et 1b (rapport HLL/KL H'MM), ni de 2a à 2b (rapport ᶜLN/LᶜLM), ni enfin de 1 à 2 (ŠBḤH/W'MT). La motivation en 2 est apprentée et à ceux qu'on invite (KL GYM/K GBR) et à ce à quoi ils sont invités (HLL 'T/ᶜLN ḤSD).

Mais ne peut-on pas également préciser la proposition de DAHOOD relevant, ordonnés en chiasme, YHWH aux stiques extrêmes et un pronom personnel s'y rapportant dans les stiques centraux? Il nous semble qu'une ordonnance en chiasme de l'ensemble peut s'appuyer sur les correspondances que fera voir le tableau ci-dessous que nous nous appliquerons ensuite à commenter:



A la récurrence de YHWH du premier au dernier stique ajoutons celles des lettres ' et T le précédant (avec M intercalé en 2b), et au terme des deux stiques le même M. De plus, en leurs débuts, de HLL à W'M(T), les premiéres et troisièmes lettres sont respectivement successives dans l'alphabet (H/W, L/M), et de même les lettres initiales en K(L GYM) et L(ᶜLM) au terme des deux stiques. A l'intérieur même de 1b et 2a nous croyons pouvoir repérer un chiasme à partir du matériau consonnantique. De ŠBḤH à ḤSD (comportant les deux pronoms suffices repérés par DAHOOD) nous voyons s'inverser les deux sifflantes Š/S et Ḥ. De KL H'MM à K GBR ᶜLN relevons d'abord la lettre initiale identique K, puis au terme le jeu double (parallèle et chiasme) avec les lettres M.M et L.N. En deuxième et dernière positions nous avons ici L et M, successives dans l'alphabet, là en première et avant-dernière positions K et L, également dans l'ordre de l'alphabet. On lit les trois premières lettres de l'alphabet successivement dans la première ligne centrale, puis en ŠB, puis dans la deuxième ligne centrale. Symétriquement pour les trois lettres G.D.H (3ème, 4ème et 5 ème de l'alphabet), nous les lisons dans la deuxième ligne centrale, puis en SD, et enfin dans la première ligne centrale. Notons que D de SD appelle comme lui faisant suite (dans l'alphabet) le H initial de HLL au début de 1a, et que symétriquement le B de ŠB appelle comme le précédant (dans l'alphabet) le ' initial de 'MT au début de 2b. Dans les deux lignes extrêmes et les deux lignes centrales nous rencontrons à l'intérieur d'un même mot des lettres se suivant comme dans l'alphabet, soit KL (en 1a et 1b), GB/R (ordre inversé), et (Lᶜ)LM. Ainsi non seulement les quatre stiques respectent-ils entre eux un certain agencement en chiasme, mais il en est de même des deux stiques centraux entre eux, et de même encore entre leurs premier et dernier mots. Si, pour conclure, nous considérons les contenus ainsi mis en rapport par le texte, nous pouvons faire les quelques remarques suivantes. De même que le deuxième objet de la louange

(W 'MT) est mis en rapport avec la première invitation (HLL), de même le premier objet (ḤSD) avec la deuxième invitation (ŠBḤH). Du terme de 1a à celui de 1b (soit le premier élément central de notre chiasme) nous retrouvons le parallèle entre GYM et 'MM; du terme de 2a (soit le deuxième élément central de notre chiasme) à celui de 2b nous voyons se répondre K GBR ᶜLN et LᶜLM. La première expression est donc rapportée explicitement à nous, soit le peuple, contredistingué des nations et peuples du v. 1. Mais la seconde expression ne reprend pas cette donnée, laissant ainsi comme une ouverture possible à d'autres peuples à propos de la 'MT, alors que 2a rapportait explicitement la ḤSD au peuple élu. On ne manquera donc pas de rapprocher les finales des lignes extrêmes et centrales: il se pourrait que, destinées d'abord à son peuple, fidélité et vérité de Dieu s'étendent non seulement à jamais (dimension temporelle), mais aussi à tous les peuples (dimension "spatiale").

Même si les données ci-dessus dégagées ne peuvent être tenues pour plus que pour des suggestions, comme telles ces dernières sont loin d'être négligeables. Elles ouvrent ce court psaume à des significations qui ne se prennent pas qu'à partir de la seule syntaxe. Elles prouvent aussi avec quel art consommé son auteur sait présenter en quelques mots le destinataire, les acteurs, et l'objet de la louange que lui inspire sa foi. Quoi qu'il en soit du rapport de ce psaume à celui qui le précède et à celui qui le suit dans le livre du Psautier, il reste pour sa part autonome, consistant, et n'a nul besoin de servir de conclusion ou d'introduction à un autre[4] pour trouver sa densité.

[4]Voir les propositions recensées dans ALLEN p. 117. Bien entendu nous n'entendons nullement par là négliger le contexte de ce Psaume. Nous aurons d'ailleurs l'occasion d'y revenir dans notre étude structurelle du Ps 118 (en préparation).